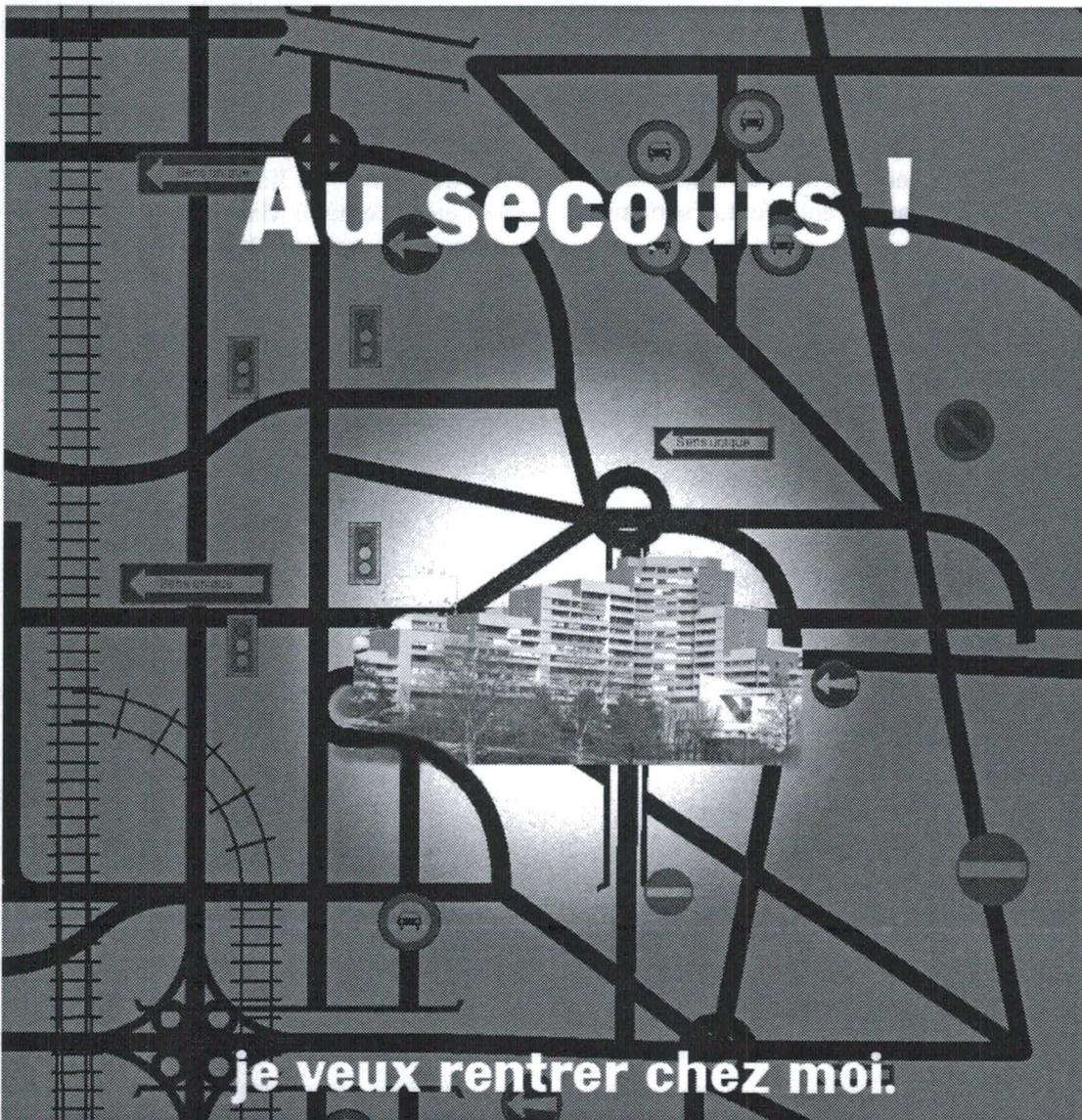


décembre 2006 n° 84



le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté
<http://acri.cjb.net>



Lire l'Edito page 3 et Cyclique page 7.

D es nouvelles du quartier

Dans l'immeuble

Nous avons reçu une lettre de remerciements de l'ONG "Assistance PWS", de Magoumi-Glazoue au Bénin, pour les dons destinés aux démunis dont elle s'occupe. Un 2ème envoi sera fait fin 2006-début 2007, grâce aux dons d'Yvonne, de Gwenaëlle, de Lysiane et d'Hervé.

Dates de ramassage des encombrants

pour le premier semestre les mardis :
16 janvier 20 février
20 mars 17 avril
15 mai 19 juin

Dans le quartier

Pour délimiter les emplacements du marché du vendredi sur l'Esplanade Charles de Gaulle à la sortie du RER, des bandes en T font désormais un marquage au sol.

Sur ce même marché, à côté du libraire, l'association "les Espaces Ouverts" (créée et animée par des professionnels du secteur social, spécialisée dans la prise en charge d'adolescents et d'adultes handicapés mentaux) tient un stand d'objets divers donnés par des particuliers pour être vendus au profit de ses protégés.

Les Espaces Ouverts,
27 rue Sadi Carnot, 92000 Nanterre
tel/fax 01 47 21 08 99 ou 01 47 75 17 44

Bienvenue dans le quartier à Monsieur Olivier Guerois nouveau Directeur de l'Agence Société Générale située sur l'Esplanade Charles de Gaulle.

L'Etablissement Public d'Aménagement Seine-Arche (EPASA) va entreprendre courant 2007 d'importants travaux qui vont modifier l'accès et la circulation pour entrer et sortir de notre quartier. L'EPASA s'est engagé à tenir régulièrement au courant les habitants, par leur site internet www.seine-arche.fr et par des notes d'information.

Galerie d'art Itinéraires

Exposition
« *Le cachet de la poste faisant foi* »
Trois prix décernés.
Pour la plus belle enveloppe
Nancy Malard
« *Mon vœu pour Noël* »
Pour l'enveloppe la plus drôle
Agnès Evin
« *Dictons divers* »
Pour l'enveloppe la plus insolite
Ariel Clignet
« *Noël : la lumière triptyque* »

Plus loin en ville

Concours de la nouvelle « Amateurs »
Les deux prix : du Jury et prix des Auteurs
Ont été décernés à Marina Burgeaud
pour « Tu ne tueras point ».
Concours de la « Nouvelle Editée »
Prix des lecteurs à Gisèle Prassinou
pour « les bouteilles ».
Prix des collégiens et lycéens à
Frédéric Boudet pour « Caraïbes ».

Ciné-club du Quartier du Parc

Salle Gorki
70/72 Bd. De Pésaro
les vendredis soirs à 20h30
le 16 janvier
X-Men3 de Bret Ratner
le 16 février
Le monde de Marnia de A. Adamson.

Le Père Blajux

« **Le Bateau Ivre** »
Journal de l'ACRI Liberté
28, rue Salvador Allende 92000 Nanterre
Directeur de la publication Jean Pierre Hutin
Rédactrice en chef Sylvie Gadault
Maquette Bernard Marel



Editional

Le calendrier prétend que nous sommes en hiver... mais bientôt, ce sera le printemps sur nos paliers ! Traditionnellement, l'ACRI fait montre d'une grande prudence en évitant de prendre partie dans les affaires de copropriété mais là, je ne peux résister à l'envie de célébrer l'événement. D'abord, parce que bientôt, c'est une ambiance claire et lumineuse qui nous accueillera au petit matin ou au retour du travail. Mais surtout, parce que cette rénovation des paliers a donné lieu à une démarche exemplaire, faisant participer activement les copropriétaires, avec efficacité et sans démagogie. Merci à tous ceux qui se sont décarcassés pour mener à bien ce projet, prouvant ainsi que la démocratie locale peut devenir réalité quand les citoyens se prennent en main.

Je ne sais pas s'il est possible de jouer la démocratie comme cela à l'échelle d'un pays ou d'une grande ville mais force est de constater que ça l'est au niveau d'une "tribu" de la taille de l'immeuble. Voilà de quoi réjouir les acridiennes et les acridiens qui rêvent de faire concurrence à Montmartre en proclamant un jour la République du Liberté... Chiche ? J'attends vos propositions pour l'hymne ("Les copains d'abord" ?), la devise ("in vino veritas" ?) et le drapeau (de toutes les couleurs ?)... Ah, je vous sens méfiants, vous vous dites "ça y est, il se voit déjà président, il a déjà la grosse tête"... Mais non, j'rigole... Car notre république n'aura ni drapeau, ni hymne, ni devise. Quant au président, il devra se contenter de 15 m² au quatrième sous-sol, ça lui évitera de s'accrocher à la fonction... Oui, je sais, vous allez me dire que je rigolerai moins quand je recevrai la facture des travaux... D'abord, on l'a déjà payée et puis de toute façon, même dans la République du Liberté, il faudrait bien payer des impôts !

Mais revenons aux moutons du quartier. Notre environnement continue donc à faire peau neuve : hier la façade, aujourd'hui les paliers, demain les halls... Il ne restera bientôt plus qu'à faire le ménage dans nos têtes et le Liberté sera un vrai petit paradis ! Et comme tous les paradis, y arriver ne sera pas donné à tout le monde : les aménageurs de tout poil s'ingénient à rendre les entrées et sorties du quartier de plus en plus difficiles, tout au moins pour les rétrogrades qui ont l'outrecuidance de braver le saint dogme écologique en prenant encore leur automobile. Les travaux sur la rue Neruda seraient-ils l'amorce d'un piège intégral qui aurait fait les délices de Raymond Devos, illustre inventeur du rond-point dont toutes les sorties sont en sens interdit... Nous avons souvent tenté de faire valoir le fait que la rue Allende avait ceci d'unique qu'elle abritait cent fois plus de foyers - et donc cent fois plus de véhicules - qu'une rue normale mais cela semble dépasser l'intelligence de nos décideurs. 6000 habitants piégés par l'incurie des élus ? Qui osera parler de "mise en danger de la vie d'autrui"... ?

Allez, ne boudons pas notre plaisir. De toute façon, quand les paliers seront refaits et avec toutes les activités proposées par l'ACRI, je suis sûr que vous n'aurez même plus envie de sortir !

Jean-Pierre Hutin
Président de l'ACRI Liberté



En direct de l'ACRI

Soirée musicale

Le soir du 20 octobre a marqué une date dans l'histoire de l'ACRI : pour la première fois nous organisons une "soirée musicale en live". Je ne dis pas "concert" car le mot est trop solennel pour exprimer ce que nous voulions faire. Il s'agissait plutôt d'une rencontre avec de jeunes artistes souhaitant nous faire partager leur passion et nous convaincre que la musique classique n'est pas nécessairement ennuyeuse. Mission accomplie pour Lauriane, Clotilde et XXX qui nous ont offert une ballade en violoncelle, basson et guitare, en compagnie de Mozart, Debussy, Tchaïkovski et Debussy.

Une ballade dans un autre monde, celui de la musique, où les auditeurs se sont volontiers laissés entraîner. Le programme était composé de pièces courtes et variées, permettant de faire connaissance avec les instruments et d'en apprécier les possibilités. Car le son d'un violoncelle "en direct" n'a vraiment rien à voir (je devrais dire "à entendre") avec un enregistrement : c'est de la



soie et du velours qui vous coule dans l'oreille, à côté duquel le son du CD n'est qu'une bouillie grinçante. Quant au basson, ce fut une découverte pour beaucoup : rarement entendu en solo, il est apparu comme un instrument à part entière, chantant et porteur d'émotion grâce à un timbre proche de la voix humaine. Le voyage musical s'est doublé d'un échange entre spectateurs curieux et musiciens ravis de raconter leur métier et leur musique.

Bref, nous étions presque comblés en voyant se réaliser notre vieux rêve de reconstituer ce que devaient être les salons de musique, quand celle-ci ne pouvait être entendue que "sur le vif". Pourquoi dis-je "presque comblés" ? Parce que seule une quinzaine d'habitants sont descendus participer à cette soirée... Quinze spectateurs pour ces premières rencontres musicales de l'ACRI, ça fait à peu près mille neuf cent quatre vingt cinq habitants qui ont préféré rester chez eux... Oui, je sais, les locaux de l'ACRI ne sont pas aussi chaleureux que pouvaient l'être les salons d'antan... N'empêche, c'est un peu désespérant pour les organisateurs... Mais rassurez-vous, quand on fait de l'associatif, on ne baisse pas les bras, sinon on serait déjà manchot !

Atelier Magie

Courant novembre, les locaux de l'ACRI ont été le théâtre d'événements bien mystérieux : des fleurs sortant des chapeaux, des foulards apparaissant comme par enchantement et des baguettes magiques virevoltant entre les doigts d'une dizaine d'enfants. Houdini, Harry Potter et leurs enfants auraient-ils élu domicile au Liberté ?

Non, vous n'y êtes pas. Il s'agissait tout simplement de l'atelier de magie organisé par l'ACRI et animé par Fabrice Haudecoeur, magicien et homme de spectacle professionnel. Alternant périodes studieuses et moments de détente, apprentissage des tours et bricolage pour construire les accessoires, Fabrice a su faire passer aux enfants sa propre passion de la prestidigitation.

En fin d'atelier, les participants ont monté un véritable spectacle, mettant en scène les tours qu'ils avaient appris : de la pièce qui disparaît aux cartes qui "voyagent", de la corde coupée qui reste entière aux balles de mousse qui traversent le fond des verres, les enfants ont fait la démonstration qu'il n'est pas si sorcier d'être sorcier ! Une trentaine de parents, amis et curieux sont venus assister au spectacle, dans une ambiance joyeuse et conviviale. La demande est forte pour que l'expérience soit renouvelée : l'ACRI va donc organiser un nouvel atelier début 2007, en reprenant la formule du stage sur quatre samedi après-midi. Il sera ouvert à tous, aussi bien aux "anciens" du premier stage qu'aux nouveaux élèves tentés par la découverte de la magie. Bien sûr, c'est Fabrice Haudecoeur qui en sera l'animateur. Il ne reste plus qu'à ouvrir les inscriptions et... trouver la dizaine de participants nécessaires !

Enfin, sachez que quelques adultes ont manifesté leur intérêt pour apprendre eux-aussi les rudiments de la prestidigitation. L'ACRI pourrait monter quelque chose pour eux, dans une formule qui reste à définir (séances le soir ?), alors si ça vous tente, faites-le nous savoir !



JPH



Pinceaux de lumière à Cluny

Pinceaux de lumière ? mais cela se fait à l'ACRI !



Il y a bien des cours de peinture, et la lumière c'est le vitrail ?

Hé oui il y a bien ces deux activités, le vitrail est la dernière née et elle fonctionne.

Vous pouvez le mardi soir, de 19h30 à 22h30, vous initier ou venir voir comment cela se déroule.

Autrement en ce moment il y a une exposition au musée du Moyen Age....qui s'intitule...devinez.....

Pinceaux de lumière ou du modèle au vitrail, et ce jusqu'au 15 janvier 2007.

Autour d'un ensemble de vitraux du XIIe au début du XVIe siècle de la collection du musée, sont présentées des œuvres enluminées, dessinées, gravées ou imprimées qui permettent de lier les œuvres peintes sur verre au milieu artistique qui les a vues naître.

Il y a trois parties dans cette exposition :

La première montre le lien entre les vitraux et les enluminures .C'est la partie la plus classique avec les vitraux des églises ou des demeures royales. Elle correspond au XIIe siècle, XIIIe siècle et début du XIVe.



Il faut regarder la salle permanente du Musée (avant l'entrée de l'expo), pas besoin de jumelles pour regarder de près les vitraux ! vous les avez sous le nez.

La deuxième partie est du- XVe siècle. Les vitraux viennent de deux grandes régions : la Normandie où prévalut l'influence des enluminures parisiennes, et l'Alsace terre d'élection des graveurs.

Puis fin du XVe-début du XVIe siècle Les rondels taillés dans une seule pièce de verre. Ces petits médaillons délicatement peints en jaune d'argent s'inspirent des dessins des Pays Bas du sud, des gravures allemandes et vers 1500, des livres imprimés. Ils correspondent au goût d'une nouvelle clientèle moins fortunée et à une production en série .Ces rondels sont mis au centre du vitrail qui est essentiellement en verre non teinté, ce qui laisse passer la lumière .Le travail de ces médaillons est très fin et proche de celui des miniatures.

Le premier dimanche du mois l'entrée au musée du moyen âge est gratuite. Vous pouvez dans la foulée visiter l'hôtel de Cluny et les thermes romains.

Bonne visite !

Valentine

Musée du moyen âge
6 place Paul Painlevé 75005
Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 9H15 à 17H45
Metro Cluny la Sorbonne
ou RER ligne C Saint Michel.
Toutes les informations du musée
sont actualisées sur le site Internet :
www.musee-moyenage.fr

L'activité vitrail va entamer un deuxième cycle de formation pour débutants ou expérimentés.

Ce cycle se fait en 10 séances de 3H, soit un total de 30heures de formation à la coupe du verre, et au montage Tiffany. En 3 séances vous pouvez démarrer une création personnelle....

Début du 2^{ème} cycle le mardi 9 janvier à 19H30.

Le matériel et les fournitures vous sont fournis pour les trois premières séances.

Inscriptions et renseignements : le mercredi soir dans les locaux de l'association à 21heures, ou en début de séance.



Gâteau aux noix

Une de mes amies est née, au début des années 50, des amours d'un français et d'une russe qui s'étaient connus en captivité en Allemagne pendant la guerre ; elle a fait plusieurs voyages en Russie pour rendre visite à ses cousins et a rapporté des recettes. En décembre 1998, j'ai découvert le gâteau aux noix. Depuis, tous les ans au moment de Noël, je le fais une ou deux fois ; en le dégustant, j'imagine la steppe couverte de neige moi qui ne connais pas la Russie !



Préparation :

Ingrédients

1 tasse de cerneaux de noix et quelques cerneaux pour la décoration

1 tasse de raisins secs

1 tasse de sucre en poudre

2 œufs

1/3 de cuillerée à café de bicarbonate (acheté en pharmacie)

1 cuillerée à soupe de cannelle

100 g de beurre fondu

1 tasse de farine

3 cuillerées à soupe de crème fraîche épaisse de la chapelure.

- Mélanger les œufs et le sucre
- Ajouter la cannelle et le bicarbonate ; bien mélanger
- Ajouter le beurre refroidi ; mélanger
- Ajouter la crème fraîche ; mélanger
- Tamiser la farine ; l'ajouter ; bien mélanger
- Enfin ajouter les raisins secs puis les noix.

Préchauffer le four à 180°.

Beurrer un moule à manqué et le saupoudrer de chapelure ; y verser le mélange puis enfourner. Faire cuire le gâteau pendant 45 à 50 min ; le gâteau est cuit lorsque le dessus est brun.

Laisser refroidir ; démouler et sans le retourner, décorer avec des cerneaux de noix.

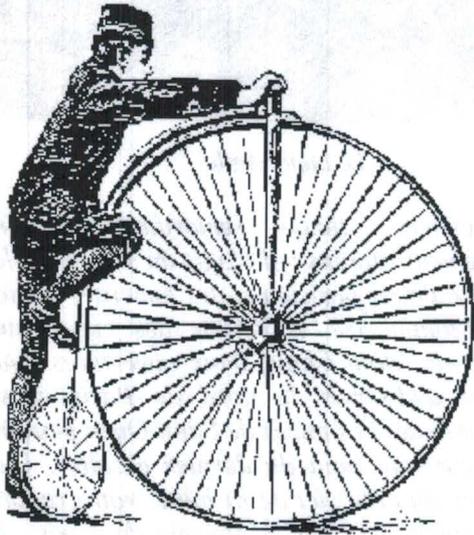
Janine



Cyclique

Dans quelques années, nous descendrons à vélo jusqu'à la Seine en circulant le long des terrasses sur une piste cyclable. Nous pourrons ensuite prendre l'air sur les berges jusqu'à Rueil et rentrer chez nous riches du bien-être de cette promenade.

Je me voyais déjà achetant un vélo pour profiter de cette aération quelques jours par an. Mais voilà, je me suis réveillé cette semaine.



De piste cyclable le long des terrasses, il n'y aura point. C'était pourtant lu sur tous les documents, entendu dans tous les discours. Mais non. Maintenant, la piste occupera les trottoirs des rues Pablo Neruda et Salvador Allende.

J'imaginai une piste cyclable traversant Nanterre de la Défense à la Seine ; j'aurais droit à un ersatz traversant le quartier du parc nord de l'avenue Joliot-Curie jusqu'au boulevard Pesaro.

Et je n'oublie pas que la rue Salvador Allende est discontinuée. La piste le sera-t-elle aussi ? Une passerelle sera-t-elle construite pour faire passer la piste au-dessus de l'esplanade et ainsi ne point ternir l'œuvre d'art de Karavan ?

Enfin, profiter des travaux d'aménagement des terrasses pour construire une piste cyclable le long du boulevard Pesaro me semblait une occasion en or ; par contre aménager cette piste sur les trottoirs neufs de la rue Salvador Allende apparaît complètement idiot.

Mais au fait pourquoi ce changement ?

L'aménagement d'une piste cyclable le long des terrasses semblait être une volonté des élus. Mais apparemment, ce n'est pas du goût de l'EPASA. Pas du goût ou pas dans ses compétences ? Mais virez-moi ces fonctionnaires, qui ont appris à concevoir et à gérer une ville avec SimCity * !

Le trouble s'accroît chez moi, car il me semble que les élus ne sont pas assez remués par la perte du pouvoir de décision que les habitants ont placé entre leurs mains. Ils l'acceptent trop facilement.

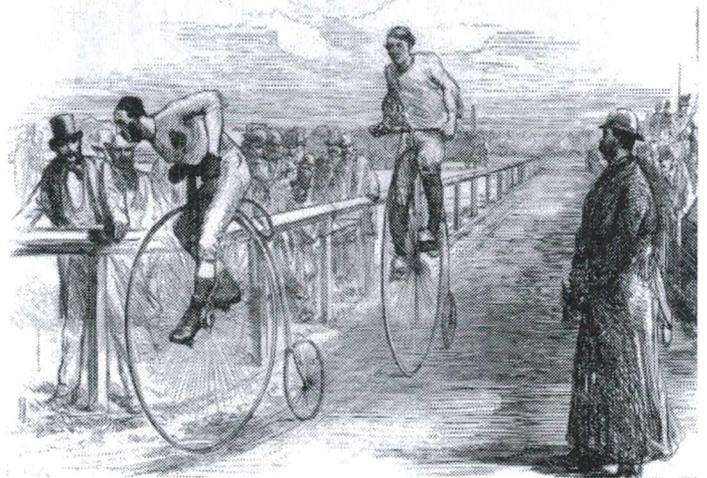
Pendant les vingt-cinq premières années du quartier du parc, les habitants n'ont pas eu leur mot à dire face aux aménagements décidés par l'EPAD. Malheureusement, aujourd'hui un nouveau cycle commence.

z'yeux bleus

* SimCity est un jeu vidéo de gestion de villes.

L'encyclopédie libre Wikipedia décrit ainsi le fonctionnement du jeu : « Le joueur se trouve à la place d'un maire (assez proche d'un dieu) qui peut construire où il le souhaite des bâtiments, routes, fils électriques et autres infrastructures indispensables. Il peut régler les impôts, le budget de l'éducation, de la police, des pompiers, bref le joueur doit tout faire pour que sa ville plaise aux Sims (les habitants), dans le cas contraire il est renvoyé. Des statistiques et des graphiques montrant le degré de satisfaction des citoyens, les violences, la pollution et le niveau scolaire sont à sa disposition. »

Il est par contre impossible de construire des pistes cyclables.



L'escargot 3

Découverte de Paris de mairie en mairie

Vous tenez entre vos mains le troisième épisode du feuilleton pédestre qui vous permettra de découvrir ou de redécouvrir Paris et de prendre, nous l'espérons, beaucoup de plaisir.

Munis de ce parcours, d'un plan, d'un bonnet et de gants, vous êtes prêts à partir de la mairie du XVIIIème arrondissement et à rejoindre celle du XVIIème.

La mairie du XVIIIème se situe place Jules Joffrin. Depuis Nanterre, le plus simple pour s'y rendre est d'emprunter le RER A jusqu'à Charles de Gaulle Étoile, de prendre la ligne 2 en direction de Nation, de s'arrêter à la station Pigalle pour prendre la ligne 12 en direction de Porte de la Chapelle et de descendre à la station Jules Joffrin. Le trajet dure environ 45 minutes.

La montée

*Votre télévision vous a déjà conduit ici ; ici à l'angle des rues Marcadet et du Mont Cenis. C'était le 10 novembre * et, au cours d'une enquête judiciaire, vous aviez pénétré dans un club sadomasochiste. Ainsi commence la montée jusqu'au Sacré Cœur. Elle se mérite ; les nombreuses marches se dressent devant vous en témoignent.*

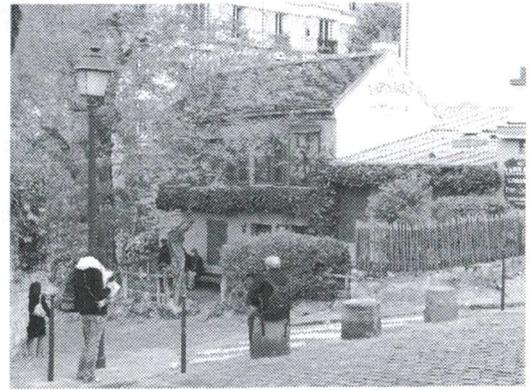


Quitter la place Jules Joffrin en empruntant la rue du Mont Cenis à droite de la mairie. Tourner à droite rue Marcadet, puis à gauche rue Cyrano de Bergerac. Prendre à droite la rue Jules Jouy, traverser la rue Francoeur et poursuivre rue Nobel. Tourner à droite rue de Caulaincourt, puis à gauche rue Gaston Couté, et à nouveau à droite rue Paul Féval.

* Boulevard du palais

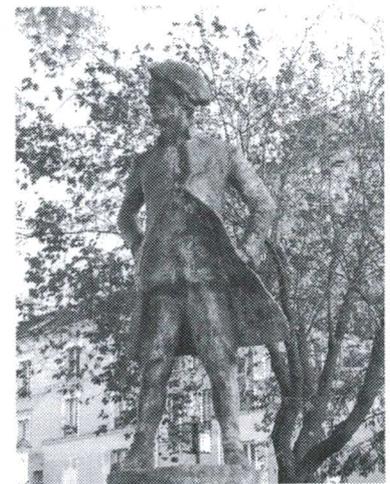
Meurtre en négatif – France 2 Vendredi 10 novembre 2006

La butte



Le Lapin Agile

Les premiers lieux remarquables sont immédiatement atteints ; il s'agit du Lapin Agile, plus vieux cabaret parisien et des fameuses vignes du clos Montmartre. À l'angle des rues Saint Vincent et du Mont Cenis, deux ouvertures vous permettent d'observer le nord de Paris et sa proche banlieue. Les puces de Saint Ouen peuvent être aperçues du haut du dernier escalier. Une fois arrivés du côté sud de la butte, votre regard peut parcourir un vaste panorama de Paris : la gare du Nord, l'église Saint Vincent de Paul, le centre Pompidou, la tour Saint Jacques, la cathédrale Notre Dame, le Panthéon, la tour Montparnasse, etc. Une rue et une statue nous donne l'occasion d'évoquer la fin du Chevalier de la Barre. Il fut supplicié à l'âge de 19 ans pour ne pas s'être découvert au passage d'une procession. Dernier condamné à mort pour blasphème, il fut défendu par Voltaire. Au pied de sa statue, située dans le square au bout de la rue Azais, est gravée cette phrase de Voltaire : « La plus remarquable des lois est la tolérance universelle ».



Le Chevalier la Barre



Rue des Saules

Prendre à gauche la rue des Saules, puis à gauche la rue Saint Vincent. Tourner à droite rue du Mont Cenis. Prendre à gauche la rue du Chevalier de la Barre, puis à droite la rue du Cardinal Guibert. Tourner à droite rue Azaïs, à nouveau à droite rue Saint Eleuthère, puis à gauche place du Tertre. Traverser la place et continuer rue Norvins. Pénétrer sur la gauche sur la place Jean-Baptiste Clément.

La descente

Le temps ne les ayant pas épargnés, seuls deux moulins à vent subsistent sur la butte : le moulin de la galette est, bien en vue, au devant des promeneurs marchant rue Lepic ; la seconde ancienne minoterie se trouve dans leur dos sitôt commencée la descente de la rue Tholozé. Nous invitons ensuite les promeneurs à vivre une expérience assez particulière : franchir un cimetière comme on franchit une rivière – sur un pont. Il reste encore quelques beaux rideaux métalliques peints (non tagués) dans la rue Cavallotti.

Poursuivre sur la droite rue Lepic. Tourner à gauche rue Tholozé, traverser la rue Durantin et continuer tout droit rue Tholozé. Au bout de la rue, prendre à droite la rue des Abbesses, puis la rue Joseph de Maistre. Traverser la rue de Caulaincourt et emprunter le pont sur la gauche. Prendre à droite la rue Forest, poursuivre rue Cavallotti, puis tourner à gauche rue Ganneron. Traverser l'avenue de Clichy, continuer rue des Dames et enfin prendre à droite la rue des Batignolles.



Moulin de la Galette

Pour le retour à Nanterre, il faut se rendre jusqu'à la station Rome en empruntant la rue Puteaux et le boulevard des Batignolles, y prendre la ligne 2 en direction de Porte Dauphine et prendre le RER A à Charles de Gaulle Étoile.

Où sont les toilettes, s'il vous plaît ?

Les mairies offrent une richesse souvent inexploitée, nous parlons, bien sûr, des toilettes !

Les toilettes de la mairie du XVIIIème étaient en travaux lorsque nous y sommes passés. Dommage ! Dans la mairie du XVIIème, les toilettes se situent au rez-de-chaussée sur la gauche en entrant.



La plus belle de Paris

Durée et difficulté

Cet épisode comporte deux difficultés. Quatre escaliers, soit environ deux cents marches, doivent être gravis pour atteindre le sommet de la butte, enfin des rues très pentues sont empruntées lors de la descente. La promenade dure environ 2h30.

Mathias Heitz et Yves Perraudin



Une profondeur bleue

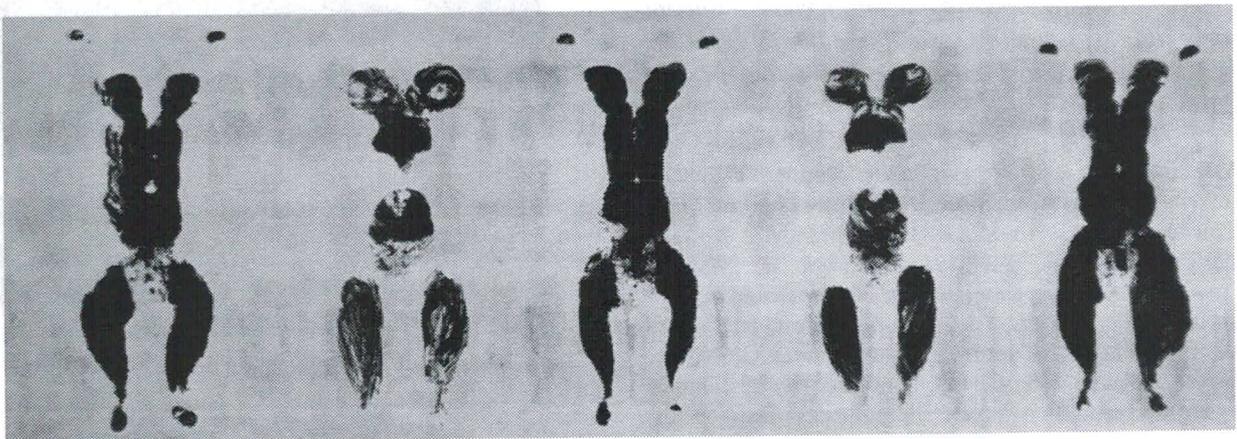
Yves Klein. Immédiatement, on pense : "bleu". Eh oui, le fameux bleu Klein, couleur dense, profonde, saturée de pigments outremer liés par un fixateur synthétique qui n'en ternit pas la luminosité en séchant. Klein fait breveter son mélange en 1960 : C'est l'International Klein Blue, l'IKB.

L'exposition nous immerge dans ce bleu tantôt lisse et velouté, tantôt creusé de cratères planétaires, tantôt gonflé d'éponges qui savent si bien se gorger de couleur et qui, sous forme de sculptures, se font têtes grotesques, extraterrestres inquiétants, arbre élancé ou forêt dense.

L'obélisque de la Concorde a rayonné pour un temps en IKB, des femmes ont laissé la trace de leur corps nu (donc sans barrière) badigeonné de peinture bleue et s'écrasant sur le support, créant les "anthropométries". Provocation, certes, mais le jeune Klein aime bien provoquer. Ces formes, loin des élégants nus bleus de Matisse, m'évoquent plutôt les planches du test de Rorschard et certaines, plus abstraites, sont comme de la chair éclatée, des éclaboussures de sang bleu.

Quelques monochromes sont protégés par une gaine de Plexiglas qui reflète le décor, les visiteurs, les lumières environnantes (et notamment une grande flèche de néon rouge marquant l'entrée de l'exposition). Souci de protection, sans doute, et certains pourront trouver intéressant ce bleu habité, peuplé d'ombres mouvantes et changeantes ; pour ma part je crois que, présentées ainsi, ces œuvres perdent tout le sens qu'y avait mis Klein : "Mes toiles sont donc recouvertes par une ou plusieurs couches d'une seule couleur unie...Aucun dessin, aucune variation de teinte n'apparaît. Il n'y a que la couleur bien unie...J'en suis venu à penser qu'il y a un monde vivant de chaque couleur, et j'exprime ces mondes..."

Je trouve vraiment dommage d'être renvoyée à mon reflet, à la contingence du décor banal, alors que je veux plonger, me perdre dans ce bleu magique, captivant et parfait, cette absence de ligne, cette couleur pure.

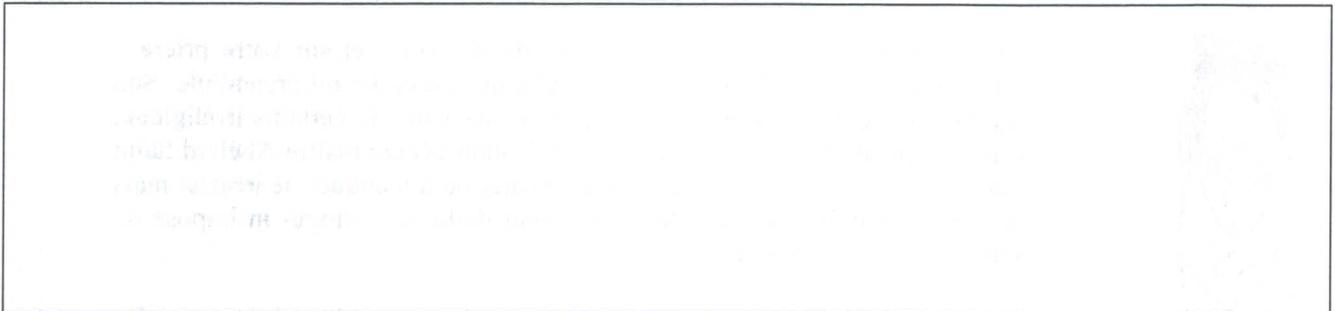


Anthropométrie

Il ne juxtapose jamais de monochromes de couleur différente, ce qui casserait l'unité du monde de chaque couleur.

"D'abord il n'y a rien, ensuite il y a un bleu profond, puis une profondeur bleue" (Klein citant Bachelard). Le bleu du ciel, de la mer (sans doute les paysages de Nice, où il est né, l'ont-ils marqué), le bleu de la flamme à sa base, dans la partie la plus chaude, les bleus de tous ces éléments sont devenus le bleu "en-soi", le monde du bleu...

Klein nous donne aussi à voir le monde du rose, le monde de l'or (bleu, or et rose sont ses trois couleurs primaires).



Monochrome immatériel vide, bleu 000. Collection particulière 100 cm x 300 cm 1958

Il a appris la technique de la feuille d'or chez un encadreur. L'or est aussi une couleur du feu. Le vieux rêve des alchimistes de transformer les métaux vils en or a dû l'habiter. Fervent lecteur de la Cosmogonie, texte fondateur de l'ordre ésotérique des rose-croix, il croyait à la dimension occulte, magique, mystique de son art, à sa dimension cosmique. Ses grands monogolds ciselés comme des bijoux sont presque aussi fascinants que ses monochromes bleus.

L'air, l'eau, le feu, il appelle tous ces éléments à ses côtés pour participer à son œuvre : Un jour il accroche une toile sur le toit de sa voiture pour un trajet Paris- Cagnes-sur-mer, l'exposant à la marque du vent, de la pluie, et laissant au soleil du Midi le soin de parachever son œuvre en la séchant (Encore de la provocation !).

Il a créé des peintures de feu avec la participation du Centre d'essais de Gaz de France , attaquant au lance-flammes des plaques de cuivre ou des cartons rendus résistants à la chaleur par un mélange d'amiante, les aspergeant d'eau par endroit tout en les brûlant pour créer un moirage brun, or, feu, très impressionnant.

Il a aussi, en 1958, exposé ... le vide ! Provocation suprême qu'il justifie en disant que le peintre rejoint physiquement l'espace pour s'y fondre dans l'immatériel, que la peinture existe au-delà de ce qu'on voit.

"Longue vie à l'immatériel !" (Klein)

Lysiane

Exposition Yves Klein

Corps, Couleur, Immatériel

Du 5 octobre 2006 au 5 Février 2007

Tous les jours sauf le mardi de 11h à 21h

(nocturnes jusqu'à 23h

tous les jeudis et les vendredis à partir du 5 janvier)

Au Centre Georges Pompidou

01.44.78.12.33

www.centrepompidou



IKP blues broyant du noir

Collection particulière

NDLR : le maquettiste a pris quelques libertés avec les illustrations il a commis deux erreurs, nous n'en sommes pas responsables !



Cachez ces saints

Que l'on ne saurait voir...

Mesdames, Messieurs,

La conférence que je m'appête à tenir devant vous, et sur votre prière – sollicitation dont je m'honore- est de celle qui nécessite un préambule. Son objet certes iconoclaste pourrait apparaître aux yeux de certains irréligieux, voire blasphématoire. Or loin de moi, et de mon vénéré maître Abélard Saint Eloi, à qui je dois tout, de chercher à choquer ou à manquer de respect mais la vérité –divinité à laquelle tout chercheur dédie son œuvre- m'impose de bousculer les conventions.

Oui ! Mesdames et messieurs, les saints de nos calendriers sont des usurpateurs ! Et je ne parle pas des petits nouveaux, les Kevin et les Joy qui depuis quelques temps tentent de s'immiscer parmi les habitués des pages de nos agendas. J'appelle usurpateurs les Jean, les Marie, les Pierre, les Marc en sommes tous ceux qui année après année reviennent à la même date, aussi immuables semble-t-il que les jours de la semaine ! L'heure est arrivée de dénoncer les turpitudes auxquelles ils se sont livrés pour accéder à la notoriété. Bien à l'abri de leur fête, célébrée depuis si longtemps, aucun d'eux n'imaginait que qui que ce soit se souviendrait des malheureux qu'ils avaient honteusement chassés, relégués dans les limbes de la sainteté.

Eh bien ! Moi Sigismond Cotillon, digne émule en cela de mon maître Abélard Saint Eloi, j'accuse d'infamie Sainte Brigitte et Saint Vincent, Saint Léon et Saint Anne et toute la cohorte de leurs semblables.

Mais, me rétorquerez-vous sans me laisser poursuivre plus avant la polémique, qui êtes-vous pour vous autoriser pareille diatribe ? Et cela est juste. Aussi permettez-moi pour finir ce préambule de présenter à votre auguste assemblée mes lettres de créances. Agrégé en saintologie classique et ancienne, docteur es théologie païenne, professeur émérite au collège Sainte Eulalie du bas Montmartre, membre honoraire –mais non point onéreux- du Chapitre –hélas clos depuis peu-, je me suis vu décerné également la médaille du mérite agricole pour mes recherches sur la courge rustique –ce dont je ne suis pas peu fier, moi le descendant de cinq générations de planteurs de géraniums en pot ! Ajoutons enfin que je suis l'actuel archiviste de la bibliothèque Clovisienne, époque à laquelle furent livrés et perdus les ultimes combats des antiques saints des calendriers de nos ancêtres.

Refaire l'histoire longue, douloureuse et obscure de cette lutte entre nos saints païens et gaulois et les saints chrétiens et romains nous plongerait dans l'affliction. Aussi préfère-je raviver devant vous le souvenir lumineux de quelques uns qui furent boutés hors du calendrier.



S^{te} Brosse
à reluire



S^{te} Nitouche



S^t Niculus
Sarkus

Et en ces temps festifs, j'évoquerai tout d'abord la mémoire de Saint Foie qu'une adorable prière évoquait en ces termes « St Foie soyez clément avec les nôtres et veillez à les ménager pendant nos agapes. » Et si vous doutez de son efficacité demandez-vous qui a inventé la Boldoflorine ?

L'une des plus tristes disparitions fut, à mes yeux, celle de St Glinglin. Rappelez-vous les innombrables services qu'il sut rendre. Dès qu'il était nécessaire de reporter une de ces réunions de famille assommantes, un de ces comptes-rendus inutiles ou pire encore, il savait illico comment procéder et prenait en notes ces futurs rendez-vous sans plus jamais les évoquer ensuite. Son départ nous a tous laissé orphelin. D'après mes dernières recherches, sa trace se perd du côté des calendes grecques.

Dans le même esprit, déplorons ensemble l'oubli dans lequel est tombé Ste Semaine des 4 jeudis. Souvenez-vous du temps de votre jeunesse... Elle nous aura fait rêver elle ! Que de promesses ont miroité dans nos esprits enfiévrés à sa seule évocation. Mais elle n'a jamais pu arrêter une date pour se fixer et en but à la coalition de Ste Emilie et de Ste Lucie, elle a fini par disparaître à son tour. Aux dernières nouvelles, elle se consolait dans les bras de St Glinglin.

Saint Grand Dépendeur d'Andouilles demeure l'un de mes préférés. Jamais à court d'une facétie, il illuminait nos 1^{er} avril avant d'être victime d'une sombre cabale menée par le clan des Frères Poissons...

L'une des rares à avoir tiré son épingle du jeu, c'est Ste Nitouche. Avec ses mines sucrées, ses cils papillonnant d'extase, tout en fossettes de haut en bas, de face comme de dos, elle a vite su s'immiscer dans les bonnes grâces des vieux barbons barbus du calendrier. Du coup, elle continue à hanter les coulisses des agendas les soirs de fête.

Les couturières elles regrettent encore la disparition de Ste Pénélope qui redonnait courage aux débutantes et aux maladroités obligées de recommencer leur ouvrage. Depuis elles se désolent et font tapisserie.

Et que dire de St Brosse à reluire avec son auréole toujours parfaitement astiquée, de St Après qui nous aidait à faire le deuil de nos illusions et de Tracas Saint à qui nous pouvions confier nos misérables petits soucis ? Et je n'évoquerai même pas Ste Ecriture et sa sœur jumelle, ni Ste Aise à qui notre confort était précieux ?

Car ici l'exhaustivité est impossible, tant ils sont nombreux. Longue cohorte d'exclus, myriade d'éplorées, il faudrait un Eschyle pour peindre leurs tourments. Mais aujourd'hui il nous est interdit de rester silencieux devant cette iniquité.

Oui mes très chers frères, mes très chères sœurs, en ces temps de commémoration, de souvenir et de devoir de mémoire, en cette époque de repentance inextinguible, il est juste de rétablir la vérité pour nos saints d'antan. Réclamons en leur nom un dédommagement à la hauteur du préjudice : leur réhabilitation au calendrier des PTT, le seul à mériter l'imprimatur du Vatican. Et croyez-moi nous saurons enfin à quels saints nous vouer !



St Cucu-
Gnanquan



St Zizou



St Ségoline

Camille

La page du conseil syndical

Enfin c'est parti la rénovation des paliers et des escaliers a commencé !

En juillet 2007 nous fêterons l'arrivée des premiers habitants du Liberté. Il y a trente ans, nous débarquions, après une longue attente, dans des couloirs non finis, pour prendre enfin possession de nos appartements. La moquette n'était pas toujours posée, ni les murs peints, cela n'empêchait pas notre contentement.

Depuis trente ans nos paliers sont restés dans leur jus, et ce qui à l'époque était au comble de la modernité, toile de jute au mur, ambiance sourde et feutrée, était devenu boyaux obscurs cafardeux et sales.

La priorité donnée au ravalement de la façade, pour des questions de sécurité et de pérennité du bâti, a retardé la rénovation intérieure, mais cette fois-ci elle est là, elle a commencé. Depuis le 4 décembre les peintres sont au travail !

L'entreprise

L'entreprise retenue est la société EGPV, sise à Rueil-Malmaison. Elle est connue pour son sérieux et la qualité de ses prestations. Elle n'emploie que des ouvriers qualifiés, ayant plusieurs années d'expérience. Elle s'est engagée à exécuter les travaux dans un délai d'un an.

Les contraintes à prévoir

Chacun de nous ne sera véritablement dérangé que dix à quinze jours au plus par étage. Quatre étages sont rénovés simultanément (voir encadré déroulement des travaux). Les nuisances propres au chantier sont faibles. Moquette et toile de jute s'enlèvent facilement, et les ouvriers évacuent les gravas tous les soirs. Les peintures employées sont presque toutes des acryliques, elles sèchent très vite et non pas d'odeur. Le chef de chantier, Monsieur Amaral verra avec vous, à quel moment cela vous dérangera le moins possible d'ouvrir votre porte, pour permettre la peinture de l'huissierie.

On commence par le 34

Pourquoi ? Les « grandes cages » sont les plus dégradées on commence par elles. Celle du 34 a l'avantage de ne pas présenter de fenêtres dans les derniers étages. Avant de peindre nous voulons vérifier qu'aucun châssis ne fuit. Commençant par le 34 cela nous laisse le temps des vérifications et des réparations éventuelles.

Calendrier prévisionnel des travaux

34

(12 semaines)

Du lundi 04 décembre 06
au samedi 17 février 2007.

30

(9 semaines)

Du lundi 19 février 2007
au samedi 21 avril 2007.

38 et 37/47 square de la Brèche
(9 semaines)

Du lundi 23 avril 2007
au samedi 30 juin 2007.

40 et 32/42 square des Groues
(5 semaines)

Du lundi 02 juillet 2007
au samedi 11 août 2007.

28

(6 semaines)

Du lundi 13 août 2007
au samedi 29 septembre 2007.
Au début des travaux du 28
loge et sanitaires gardiens

36

(5 semaines)

Du lundi 01 octobre 2007
au samedi 10 novembre 2007.

32 et 19 square de la Brèche
(4 semaines)

Du lundi 12 novembre 2007
au samedi 08 décembre 2007.

Durée totale des travaux :
une année.



Le déroulement des travaux

Paliers	
1	Dépose de la toile de jute et de la moquette
2	Dépose des luminaires Préparation des plafonds
3	Plafonds et murs Préparation des supports Impressions Rebouchage
4	Mise en peinture Plinthes, huisseries, gaines, grilles, plafonds
5	Pose de la toile de verre Mise en peinture, murs et portes
6	Ragréage du sol Pose de la moquette
7	Electricité.

Escaliers	
1	Dépose des luminaires Préparation plafonds
2	Plafonds et murs Préparation des supports Impressions Rebouchage
3	Mise en peinture Plinthes, huisseries, gaines, grilles, plafonds, murs
4	Ragréage Mise en place des dalles thermoplastiques
5	Electricité

la consultation des copropriétaires pour le choix des couleurs

Le syndic et le Conseil Syndical s'étaient engagés, lors de la dernière A.G. à vous présenter matériaux et harmonies possibles, et à recueillir vos votes. C'est chose faite. Ce ne fut pas si facile car il fallait déjà se mettre d'accord entre membres du C.S. sur un premier tri à effectuer pour proposer un échantillonnage cohérent, susceptible de trouver un agrément auprès des copropriétaires. Avec l'aide du coloriste de l'entreprise, qui modifia un peu nos choix, trois propositions furent donc présentées. A l'unanimité le Conseil Syndical décida de ne fausser le jeu en aucune manière, et de ne pas faire campagne pour telle ou telle harmonie. Chacun des copropriétaires devait se déterminer librement. A eux déjà de se mettre d'accord au sein de leur famille ; pas toujours facile d'après nos constatations. Nous nous attendions au pire, à des empoignades homériques, à des cris d'oiseaux, qui sait à des injures ... et bien pas du tout ce fut très cordial. Nous n'en sommes pas encore revenus. Certes les arguments échangés furent vifs, un tel ne jurait que par la rouge, un autre défendait la grise et vomissait la rouge, un troisième rêvait de la verte et cafardait si la grise l'emportait. Mais tous ou presque nous disait au moment de valider leur choix « je préfère celle-là, mais si c'est une autre, et bien tans pis. Merci de nous avoir consultés, et merci du travail effectué ».

Domage que l'on ne puisse déplacer ainsi chaque semaine, dans les locaux, autant de personnes pour discuter, et apprendre à se connaître entre voisins. Pensez donc 187 votants c'est probablement plus que pour une A.G. et ne sont pas comptés maris, épouses, enfants, amis venus pour voir. Mieux certains bailleurs se sont même déplacés, prévenus par lettre nominative du syndic de la tenue de la consultation. Un seul regret nous aurions dû prévoir quelques boissons et petits fours.

Vos votes ont été comptabilisés par tantièmes, comme il se doit, et les résultats entérinés par le Conseil Syndical après un double contrôle.

Ont été retenus :

au 28 moquette gris-bleu
 et toile de verre losange
 au 32 moquette verte
 et toile de verre losange

pour le 30, 34, 36, 38, 40
 (et les coursives bâtiments bas)
 moquette rouge
 et toile de verre grain de riz



Combien ça coûte tout ça ?

Tout d'abord une précision qui vous a peut-être échappée, lors de l'AG nous avons décidé d'appeler la totalité du montant des travaux au 1^{er} octobre 2006, le syndic l'a fait. Ainsi vous ne devriez plus rien avoir à déboursier. C'est pour le bâtiment 1, le « trésor de guerre » qui nous paie les paliers, presque en totalité.

Mieux lors de la négociation avec l'entreprise nous avons obtenu une ristourne sur les interrupteurs et les prises de 10%, et une remise de 2% sur l'ensemble des travaux. D'autre part nous nous sommes aperçu que les luminaires des vide-ordures et de certains sas n'avaient pas à être changés (modèles spécifiques pour milieux humides très résistants et en parfait état). Aussi nous avons pu réaliser quelques économies. Par contre, certains oublis se sont révélés, les paillasons, vieux de trente ans, ont eux aussi besoin d'être changés, de même les boutons de sonnettes sont en triste état, et certaines trappes d'accès aux colonnes sèches sont dégradées. Plus ennuyeux les escaliers présentent un jour important entre les marches et le mur. Chaque fois que l'escalier est nettoyé des dégoulinures viennent salir le mur, il faudrait y remédier avant de peindre. De même une plinthe peinte de couleur foncée cacherait les traces disgracieuses que laisse la serpillère sur le mur blanc. Hélas tout ceci à un coup, l'entreprise nous le chiffre. Notre objectif est d'essayer d'être au plus près du budget initial et si possible de ne pas le dépasser.

Adieu l'ancien

Nous ne résistons pas, voici un extrait d'un article de Lysiane paru dans le n° d'avril 2002 du Bateau Ivre.

Les couloirs du Liberté

Vous sortez de l'ascenseur, et vous vous retrouvez dans un couloir bien sombre : normal, le jute brun sur les murs avale les maigres lux échappés des lampes falotes posées sur un plafond jaunâtre. Et pourtant, vous y voyez assez pour remarquer les taches de la moquette, véritable carte de géographie avec ses continents (les uns sombres, les autres décolorés), ses îlots d'anciens pipis de chat, ses archipels de crasse, et les maigres esquifs des paillasons miteux. Elle fait même des vagues, la moquette !

Un léger mal au cœur vous prend et vous levez les yeux vers les murs : la brave toile de jute, toujours fidèle au poste, s'accroche et tient bon, contre vents et marées. Oh ! elle en a vu de dures, la malheureuse, mais c'est ça qui fait sa gloire ! Comme ces soldats héroïques qui exhibent leurs blessures et leurs médailles, elle laisse béante ses plaies taillées à coup de canif, ses longues et sombres dégoulinures de fuite d'eau mal séchée, ses déchirures mal rapiécées, ses encrassements profonds laissés par des générations de mains enfantines, ses projections douteuses, son odeur de cuisine ou de tabac...

Lysiane

Et la passerelle du parc vous l'oubliez !

Non, bien au contraire. Rappel des faits : la passerelle est fermée par mesure de sécurité, en raison des trous béants dans le revêtement. Si seule l'étanchéité était atteinte, nous ne nous inquiéterons pas outre mesure. Malheureusement ce sont les lattes qui forment le tablier qui sont pourries, d'où danger. Immédiatement le syndic a consulté deux entreprises, dans les huit jours nous avons les devis. La solution proposée, des lattes à claire voie laissant passer la pluie, nous laisse dubitatif. Que devient le support en lamellé-collé formant la structure porteuse du tablier, dans quel état est-il ? Engager des travaux sans consultation d'un expert semble totalement irresponsable. Certes la passerelle serait déjà réparée, et à moindre coût, mais c'est faire l'impasse sur les risques d'accident, si les pieds lâchent, et les risques d'accentuer leur détérioration. Il n'est pas certain que nous puissions nous payer un jour une nouvelle passerelle, telle celle-ci. Notre intérêt est de la garder en état. Le syndic a donc commandé un audit, il reste à attendre le verdict et les préconisations de l'expert. A suivre.

Bernard Marel



Inventaire au 38

Un canapé bleu
un réfrigérateur
deux tiroirs dépareillés
trois cartons éventrés
un grand tapis moisi
une douzaine de planches

un pigeon fienteur



un siège à roulettes sans dossier
un tambour de machine à laver
un écran d'ordinateur
deux coussins roses tout mités
six étagères cassées
une porte sans gonds des gonds sans porte

un autre pigeon fienteur



une chaise percée une moulinette un bidet quelques puces affolées
un balai-brosse sans poils
deux œils-de-bœuf un miroir étoilé
des chiures d'oiseau une myriade de mouches un chat à fouetter qui guette les pigeons
une prière de ne pas déposer d'ordures
un bâton de vieillesse trois larmes de crocodile
et...

cinq ou six pigeons fienteurs



trois pots de peinture un pot d'échappement deux peaux de banane un pot au lait sans Perrette
une minute de ras le bol
trois semaines avant la date du ramassage
un mois de déprime
une éternité d'emmerdements
un jour de grand vent
une odeur de poubelle une envie de vomir
une atteinte à la dignité plusieurs sens du civisme tout tordus un grand pied de nez aux voisins
et...

plusieurs pigeons fienteurs.



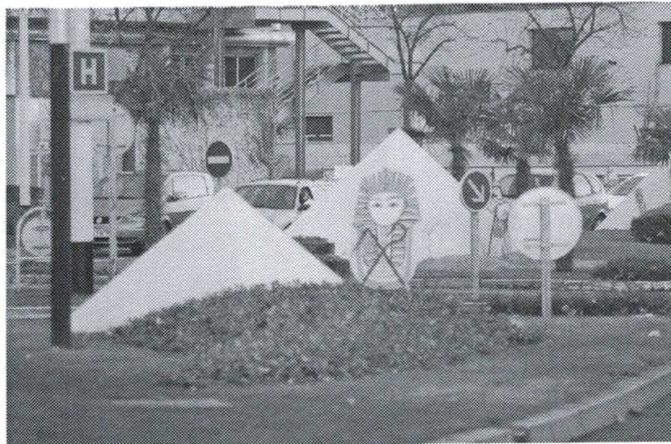
NB. Merci à Jacques Prévert, grand concepteur d'inventaires devant l'éternel,
qui m'a inspirée pour déplorer le triste état de notre entrée du 38 sur la voie de service, au niveau -3.

Lysiane



Nanterre

et ses pyramides



Vous ne les aviez peut-être pas remarquées, mais les jardiniers de la ville viennent de mettre en place de nouveaux massifs avec palmiers et pyramides. Trois pyramides, comme au Caire, trônent désormais à l'angle du Bd. E. Zola et du Bd. H. de Balzac. Merci à la municipalité qui apporte ainsi sa contribution à la cause des Arts Urbains. Certes : les pyramides semblent être en contreplaqué, les rivières en verre coloré bleu, mais le sable est en vrai sable d'importation. Encore merci de ce moment de bonheur. L'Art Kitsch est si rare de nos jours qu'une aussi courageuse tentative mérite d'être soulignée.

échanges, théâtre, débats,
expos, **arts urbains**,
films, concerts...

→ Programme complet :

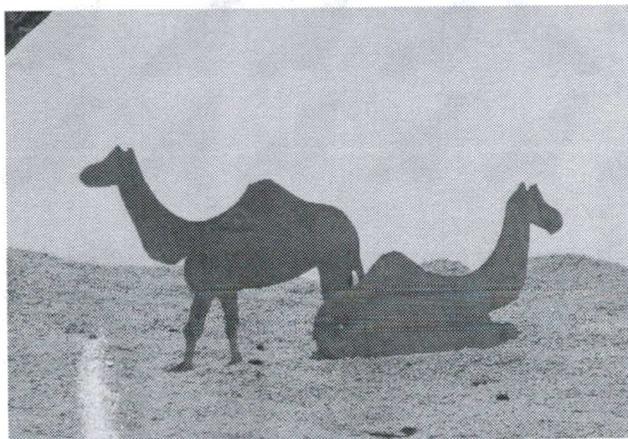
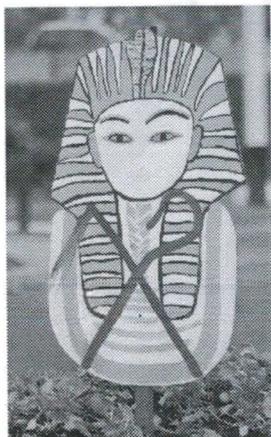


A gauche
La pyramide aux dromadaires, deux se chauffent au soleil trois vont boire.

A droite
La pyramide dite de l'ouvrier agricole, toujours les mêmes qui bossent.



Au Bateau Ivre on adore, mais vous savez on n'empêche pas les grincheux de poser des questions, les voilà dans le désordre. Quand verrons-nous les rois mages ? Cecil B. de Mille vous a-t-il aidé ? Après les décorations de Noël quand verrons-nous celles de Pâques ? Pouvez-vous me communiquer l'adresse de vos horticulteurs paysagistes, j'aimerais les faire travailler à la déco de mon pavillon. Pourquoi ne pas avoir indiqué le nom de l'école maternelle gagnante du plus beau projet pour la ville, ces petits méritent les honneurs.



Gros plan sur Tout en Carton, pardon Tout en Contreplaqué. Et sur le premier groupe de dromadaires. Renseignements pris c'est grâce à cette publicité subliminale, pour les cigarettes Camel, que la municipalité a pu financer le projet. Dont acte nous voici rassurés quant à l'usage de nos impôts locaux.

Bernard